

SCULPTEUR DE LUMIÈRE

UJY sculpte des formes debout en métal pour inviter au recueillement et à l'introspection. Lumière sur une œuvre vibrante !



L'artiste UJY a trouvé sa voie en pénétrant dans la grotte de Lascaux. C'est là qu'il a perçu le lien entre le sacré, l'art et l'humanité, inscrits dans l'inconscient collectif depuis la préhistoire. Ce breton d'adoption côtoie dans le Morbihan les menhirs ou « pierres levées », les « pierres taillées » par les premiers hommes. Le mystère qui s'en dégage le touche profondément. Après 25 années au service de l'État, à l'étranger et sur le territoire, UJY souhaite enfin manifester ce que le monde lui inspire. Cet artiste émergeant est totalement investi dans la création d'œuvres sculpturales abstraites et pour le moins détonantes. Elles sont porteuses d'une intention divine qui le dépasse, mais « n'offensant ni le profane ni le religieux ». Citant Carl Jung, il sent devoir combler « l'immense carence introspective dont souffre l'humanité ».

Une expérience moins sensorielle que métaphysique

Espace d'intimité et de réflexion, l'œuvre révèle parfois une mystérieuse présence ressentie dans la poitrine même de l'observateur. De son propre aveu, son œuvre ne lui appartient pas. Ses premiers croquis lui parviennent telle une écriture automatique grâce au lâcher-prise. Le sculpteur façonne ensuite, selon des méthodes ancestrales ou plus contemporaines, le cuivre et le laiton en plaques fines.



Mais là encore, le laisser-faire donne à la matière, la possibilité d'exprimer sa propre vérité. Ainsi l'essentiel du processus de création réside dans l'utilisation minimale de ses volontés propres, une économie stricte de matière et des lignes dépouillées. Ses créations ne suggèrent pas seulement des formes sacrées, mais, par un jeu de miroir troublant les sens, l'au-delà. Pour offrir cette ultime expérience, l'auteur mise au maximum sur la mise en espace dans des lieux ouverts et sur l'intégration architecturale pour les lieux clos où les usages et l'histoire des occupants prennent une place prépondérante.

Prolifique, UJY travaille sur demande en France métropolitaine et pays frontaliers francophones : repérage in situ, étude d'implantation, échange approfondi avec le client, le sur mesure va au-delà du simple objet sur une étagère. La rencontre avec l'artiste est une expérience clé pour que l'œuvre soit finalement un reflet des nouveaux propriétaires. Il sculpte en pensant aux personnes qui adopteront bientôt le « nouveau venu ». Dans le même sens, sa création itinérante et monumentale, Le Pardon, est destinée à tout visiteur dans la France entière. Dernièrement installée à la Chapelle du Saint-Esprit à Auray, elle invite toujours le spectateur à s'interroger sur son propre « pardon » ; étonnamment un sujet qui passionne le public. La quête de paix intérieure, de réconciliation, n'est-elle pas un Graal ? Enfin, pour une acquisition classique, des sculptures de ses quatre collections sont exposées ponctuellement en différents lieux du Grand Ouest, le plus souvent, en présence de l'artiste. Entrée libre !

Publi-reportage



UNE ŒUVRE
POUR ULTIME REFUGE